

Collaboration avec les agences nationales climatologiques et météorologiques: un guide pour commencer

Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge peuvent bénéficier d'une collaboration directe avec les agences nationales chargées de fournir des services météorologiques et hydrologiques - voici une description de la marche à suivre, ainsi que des conseils sur quoi faire ou ne pas faire.

Par le Centre du Climat de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, décembre 2018

Introduction

Le changement climatique exacerbe les risques et les vulnérabilités. Les catastrophes météorologiques liées à l'eau deviennent déjà de plus en plus extrêmes et fréquentes et il devient de plus en plus important pour les organisations humanitaires telles que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge d'utiliser les alertes précoces que la science peut fournir. Il est urgent d'accroître les investissements pour rendre les activités de programmation du Mouvement "sensibles" au climat, c'est-à-dire en veillant à ce que les activités régulières de gestion des catastrophes, de réduction des risques, de santé, WASH (eau, assainissement et hygiène), de moyens de subsistance et de renforcement de la résilience soient planifiées, en ayant à l'esprit l'existence de phénomènes météorologiques extrêmes plus variables. La collaboration avec des organismes scientifiques tels que les départements météorologiques et hydrologiques nationaux peut aider à accéder aux meilleures informations disponibles en matière d'alerte précoce – alertes à court et à moyen termes en cas de catastrophe imminente et de températures extrêmes, mais aussi de projections à plus long terme pour planifier les impacts probables du changement climatique au cours des prochaines décennies.

Les collaborations avec d'autres organismes renforcent la capacité des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à mettre en place une programmation climato-sensible, à renforcer les niveaux de préparation, à soutenir les personnes et les communautés les plus vulnérables et à orienter les campagnes de sensibilisation et les dialogues. Un partenariat avec les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN)¹ est nécessaire pour une programmation sensible au climat: que nous voulions aider les personnes à se mettre en sécurité avant des conditions météorologiques extrêmes ou que nous voulions comprendre comment améliorer les programmes de préparation et de résilience, une bonne collaboration avec les prestataires de services climatologiques est essentielle.

Ce guide fournit uniquement un cadre et un soutien initial pour développer des collaborations fructueuses entre les Sociétés nationales et leurs SMHN respectifs. Cependant, l'équipe du *Centre du Climat* de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (le *Climate Centre*) et les «champions du climat» de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) dans différentes régions du monde sont disponibles pour soutenir davantage ce processus. Au cours de la dernière décennie, des approches prometteuses en

¹ Lorsqu'ils sont désignés collectivement, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux sont désignés par le terme « SMHN ». Toutefois, lorsqu'on ne tient compte que des informations météorologiques et climatologiques (services météorologiques), les termes « Met » ou « Service rencontré » seront utilisés. De même, lorsque l'on se réfère à des informations hydrologiques (par exemple, des agences prévoyant des risques d'inondation et de gestion des ressources en eau, etc.), le terme « hydro » ou « service hydro » sera utilisé. Dans certains pays, un seul organisme est responsable des deux types d'avertissements / d'informations, mais dans d'autres, ils sont gérés par des entités distinctes.

matière de collaboration entre les SMHN et les Sociétés nationales ont été expérimentées, à partir desquelles nous avons tiré les recommandations et les exemples de ce guide²

- *La Section 1* explique les avantages humanitaires d'une telle collaboration.
- *La Section 2* aide à comprendre les rôles et les responsabilités des Services météorologiques et hydrologiques nationaux et la relation avec le mandat de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
- *La Section 3* met en lumière certaines complexités qui peuvent être anticipées dans le dialogue entre les Sociétés nationales et le SMHN. Il n'est pas facile d'établir un terrain d'entente pour la collaboration. La communication entre les secteurs est souvent entravée par des mandats, des visions et un jargon différents. Cette section vous aidera également à comprendre certaines choses à faire et à ne pas faire dans les dialogues entre les Sociétés nationales et les SMHN.
- *La Section 4* explore les moyens d'ouvrir le dialogue avec les SMHN et, idéalement, de s'orienter vers un partenariat durable.

Nous incluons des exemples de collaborations réussies qui, nous l'espérons, inspireront et motiveront les Sociétés nationales soucieuses de renforcer la sensibilisation, le dialogue et la programmation en faveur de la prévention du changement climatique.

1. Quels avantages les Sociétés nationales peuvent-elles attendre de la collaboration avec les Services météorologiques et hydrologiques nationaux?

Les agences météorologiques, aux niveaux national et mondial, continuent de développer de nouveaux « services climatologiques », c'est-à-dire d'améliorer la production, la traduction, la diffusion et l'utilisation des informations climatologiques et météorologiques. Cela suscite un intérêt accru pour identifier des utilisateurs potentiels de leurs « produits » d'informations climatologiques et météorologiques et pour élaborer des processus décisionnels avec ceux-ci. Cependant, les informations climatologiques et météorologiques étant complexes, identifier les informations les plus appropriées nécessaires peut être déroutant, tant pour les SMHN que pour les utilisateurs.

Une fois que les informations climatologiques et météorologiques pertinentes ont été identifiées, leur utilisation pratique pour « une action précoce » nécessite l'expertise et les ressources des Sociétés nationales. Heureusement, les SMHN peuvent éventuellement soutenir ce processus et ont même probablement un mandat officiel du gouvernement pour le faire. Les intérêts des Sociétés nationales peuvent se chevaucher avec ceux du SMHN dans plusieurs cas, tels que:

- *Alerte précoce -> action précoce (APAP)* est le principe fondamental qui réunit les Sociétés nationales et les NHMS. La FICR définit cela comme : « entreprendre une action humanitaire systématique avant qu'une catastrophe ou une urgence sanitaire ne se produise, en tirant pleinement parti des informations scientifiques ». La planification des actions nécessite d'utiliser les informations prévisionnelles pour mieux comprendre ce qui pourrait se passer dans le futur. Cependant, les prévisions ne sont pas parfaites. Il est difficile de prévoir exactement où et quand une situation de catastrophe telle que des inondations, des cyclones tropicaux ou des vagues de chaleur peuvent se produire, et à quelle ampleur. Heureusement, les SMHN peuvent aider les Sociétés nationales à comprendre les prévisions disponibles et leurs limites - en réfléchissant aux étapes de l'APAP.
- [La prévision basée sur l'impact](#) (PBI) concerne les messages de prévision basés sur l'action. Les prévisions à court et à moyen terme, ainsi que la vulnérabilité et l'exposition, définissent les impacts attendus, lesquels sont ensuite traduits en actions que les publics cibles doivent entreprendre pour éviter ces impacts. La PBI fournit une base pour une action précoce en

² En nous appuyant sur les [travaux antérieurs](#) décrivant les étapes initiales pour entamer le dialogue avec les principales parties prenantes, et sur la base des demandes des sociétés nationales, nous avons proposé aux SN des questions-clés à poser aux SMHN, ce qui a conduit à la création de nouveaux débats et partenariats.

aidant à développer un modèle d'amorce. Cela peut également soutenir le déploiement du financement basé sur les prévisions (FBP), comme expliqué dans le paragraphe suivant.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) encourage fortement les SMHN à se concentrer davantage sur l'élaboration de prévisions basées sur l'impact (PBI) et reconnaît que les SMHN n'ont pas les capacités pour élaborer ce type de prévisions par eux-mêmes. Les Sociétés nationales ont donc la possibilité d'aider les SMHN à élaborer des messages de prévision fondés sur l'impact. Au lieu de fournir des informations sur les risques naturels potentiels (telles que les fortes précipitations), les informations sur les effets probables des fortes pluies (par exemple, des crues éclair) nous permettent de planifier des actions précoces appropriées. Afin de définir les zones et les populations les plus touchées par les aléas climatiques prévus, des partenariats entre les SMHN et les gestionnaires de catastrophe, y compris les Sociétés nationales, sont nécessaires pour rassembler des informations sur la vulnérabilité, l'exposition et la capacité. Comprendre les endroits où l'impact peut se produire et à quelle ampleur permet à une Société nationale d'informer sur les mesures de réduction des risques, la préparation et la planification des mesures d'intervention. Le fait qu'une Société nationale travaille en étroite collaboration avec les autorités locales signifie que les administrations locales peuvent être mobilisées pour incorporer des messages de prévision basés sur l'impact dans leurs mécanismes de diffusion d'informations.

Encadré 1. Comment la prévision basée sur l'impact est appliquée aux agriculteurs en Inde

Le département météorologique indien (DMI) s'est associé au Conseil indien de la recherche agricole (CIRA) pour fournir un [service de conseil en agrométéorologie](#) (SCA) à tous les agriculteurs dans la langue locale par le biais de canaux de communication en ligne et hors ligne. Plus de la moitié (55%) des fermes indiennes sont non irriguées. La majorité des agriculteurs pratiquent l'agriculture de subsistance dans des exploitations petites et marginales. Des prévisions

saisonnnières ainsi qu'à court et moyen termes sont fournies pour aider les agriculteurs à décider quand semer, irriguer, utiliser des engrais ou des pesticides et récolter, car toutes ces activités dépendent des paramètres pluviométriques, thermiques, d'humidité et de vent. Les informations SCA viennent avec des solutions locales basées sur les besoins pour les agriculteurs et c'est là que le rôle des universités et des organismes de recherche locaux CIRA est nécessaire. Le SCA est disponible par SMS, portail en ligne, radio, télévision, journaux locaux, agents de vulgarisation agricoles locaux et autres sources. Les résultats des SCA incluent la protection des agriculteurs contre les variations climatiques, une résilience accrue et une productivité accrue. Cette approche est reproduite au Sénégal.

La Croix-Rouge indienne a mis à profit ce service de lutte contre le changement climatique dans le cadre de son programme relatif aux moyens de subsistance dans les zones pluviales et exposées à la sécheresse du Maharashtra et d'Odisha. Par exemple, dans les régions montagneuses et tribales d'Odisha, des volontaires de la Croix-Rouge transmettent les conseils agro-météorologiques aux agriculteurs, car ils ne disposent d'aucun moyen de communication électronique. L'utilisation de ces conseils dans le cadre de ce programme a aidé les petits agriculteurs à renforcer leur résilience, à augmenter leur productivité et à améliorer leurs revenus. Des résultats ont également été observés dans les domaines de la santé et de l'alimentation, dans un pays qui abrite le plus grand nombre de personnes souffrant de malnutrition au monde. Le service de conseil agricole est également largement utilisé dans le cadre de l'approche de gestion intégrée des risques du programme en cours *Partners for Resilience*, qui permet aux agriculteurs d'accéder à ce service climatologiques.

WEATHER-BASED AGRICULTURAL ADVICE BOOSTING AGRICULTURAL PRODUCTION IN INDIA

Seasonal rainfall forecasts are helping farmers in India make decisions in a changing climate.



2 MILLION farmers in Senegal receive 10 day forecasts



2.5 million farmers in India receive 5-day forecasts and advice, having A 10 BILLION USD IMPACT.

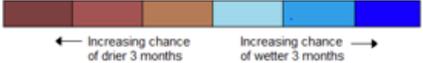
- [Le financement fondé sur les prévisions](#) repose sur les principes de l'APAP pour inclure un moyen fiable de financer les actions de préparation avant une catastrophe potentielle, et sur des protocoles d'action précoce (PAP) définis préalablement. Un élément-clé du PAP est l'élaboration d'une « amorce » permettant d'identifier un seuil de prévision climatologiques ou météorologique et de l'utiliser pour indiquer où et quand agir. Le processus de développement des amorces doit être pris en charge par le SMHN, qui a d'ailleurs peut-être déjà fait cela pour d'autres secteurs (par exemple, le service de l'hydroélectricité travaille avec le secteur de l'énergie pour anticiper les écoulements des rivières dans un barrage hydroélectrique). Expliquer aux SMHN comment les amorces sont définies du point de vue de la planification de l'action humanitaire prendra sûrement du temps³.
- [Les forums régionaux sur les perspectives climatiques](#) (RCOF) et les forums nationaux sur les perspectives climatiques (NCOF) offrent une autre occasion de collaborer et de tirer parti d'une relation avec les SMHN. Ces conférences saisonnières aux niveaux régional, national et sous-national ont lieu à intervalles réguliers, une, deux ou trois fois par an. Les RCOF et les NCOF permettent aux fournisseurs d'informations climatologiques et aux utilisateurs potentiels de ces informations de se réunir et de discuter des prévisions pour les mois et les saisons à venir. Les RCOF se transforment, de plus en plus, en un atelier avec une composante de formation pour explorer comment lier les informations climatologiques disponibles à une utilisation spécifique à un secteur. En Éthiopie, une [animation](#) a été développée pour expliquer pourquoi il est utile que différentes parties prenantes sectorielles (y compris la Société nationale / le secteur humanitaire) investissent dans ce dialogue régulier.

Encadré 2. Sociétés nationales du Pacifique participant à leurs forums régionaux sur les perspectives climatiques (RCOF)

Dans la région du Pacifique, la FICR et le *Climate Centre* se sont impliqués dans la définition du contenu du RCOF des îles du Pacifique, en promouvant le potentiel d'utilisation humanitaire des informations de prévision. Cette collaboration fructueuse contribue à renforcer les actions entre le secteur de la gestion des catastrophes et les SMHN au niveau national.

Aux Îles Salomon, aux Îles Fidji, au Vanuatu, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, à Tuvalu et au Samoa, le *Climate Centre* et les Sociétés nationales ont collaboré avec leurs SMHN et leurs partenaires techniques régionaux pour mettre au point un système de surveillance pour action précoce des précipitations (EAR Watch) adapté aux besoins d'informations climatologiques du secteur humanitaire. EAR Watch présente les prévisions de précipitations saisonnières et les avis de sécheresse sous forme de simples alertes à code de couleur que les secteurs peuvent utiliser pour élaborer des protocoles d'action précoce et se préparer à des conditions prolongées de temps sec ou pluvieux. La formation basée sur les jeux, dispensée par le *Climate Centre* au cours des [RCOF](#), a facilité ce processus. Les SN et les SMHN eux-

mêmes ont aussi incorporé des jeux dans les ateliers nationaux destinés aux parties prenantes, afin de faire comprendre l'utilité et les limites de l'utilisation des prévisions saisonnières pour l'alerte et l'action précoces.



	Alert Level	3-months January 2019 to March 2019	3-months April to June 2019
Stations with above normal favoured		Nanumea	Nanumea, Funafuti
		Nui, Funafuti	Nui, Niujakila
No Alert*		Niujakila	
Station with below normal favoured			
			

³ Les sociétés nationales disposent d'autres informations détaillées, notamment d'un [manuel FFP](#) adapté, qui peuvent être utilisées pour éclairer le dialogue avec les SMHN lors de la mise en place d'un système de financement fondé sur des prévisions.

2. Quels sont les rôles des Services météorologiques et hydrologiques nationaux?

Collectivement appelés Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN), les services météorologiques des gouvernements nationaux (ou « météo ») et les services hydrologiques (ou « hydro ») au niveau national disposent souvent des meilleures informations sur le climat et la météo pour une utilisation humanitaire. De plus en plus, certains pays mettent en place des services climatologiques nationaux (SNC)⁴. Un SNC peut appartenir à un SMHN ou appartenir au même ministère que celui qui héberge le SMHN, mais un SNC peut également être une entité plus autonome.

Les rôles et responsabilités du SMHN peuvent varier d'un pays à l'autre. Il peut encore y avoir des différences significatives dans la façon dont ils fonctionnent ou ce qu'ils peuvent fournir. Il est préférable de ne pas supposer que le service météorologique et le service hydrologique sont situés dans le même organisme, le même ministère ou même dans la même ville⁵. D'autres différences peuvent refléter différents financements, capacité interne et aptitude à soutenir de nouvelles initiatives.

Il est important d'être sensible aux mandats du SMHN. Dans de nombreux cas, les SMHN sont les diffuseurs uniques et officiels des alertes. Ce mandat couvre probablement toutes les prévisions, des quotidiennes aux saisonnières (c'est-à-dire le changement des précipitations totales par rapport à ce qui est attendu en moyenne), à des phénomènes météorologiques extrêmes (par exemple, le risque d'impact d'un cyclone tropical dans quelques jours). Dans certains cas, le mandat d'émettre des avertissements relève de l'autorité nationale de gestion des catastrophes. Si les agences gouvernementales détiennent un tel « monopole » sur les alertes précoces, elles ne peuvent alors pas déléguer la responsabilité de la diffusion de ces alertes à, par exemple, une Société nationale (cependant, la Société nationale pourrait éventuellement encore jouer un rôle dans la sensibilisation du public afin d'informer les populations des mesures appropriées à prendre en cas d'alerte). Il convient toutefois de noter que, dans certains pays, la Société nationale [collabore officiellement avec le gouvernement et le NHMS](#) et est en charge des alertes précoces aux populations à risque, comme dans le cadre du [programme de préparation au cyclone](#) au Bangladesh.

Il est important de comprendre les différences de rôles et de responsabilités des services météo et hydro. Par exemple, le service météo est généralement responsable des prévisions météorologiques et climatiques (telles que les précipitations et les cyclones tropicaux), tandis que le service hydro est généralement responsable de ce qui se passe une fois que les précipitations ont touché le sol (telles que les crues des rivières).

Bien que la plupart des SMHN aient pour mandat de diffuser des messages d'alerte précoce avant certains types d'événements extrêmes, il peut rester un « mandat non financé ». Dans de nombreux cas, les SMHN peuvent se concentrer sur la fourniture d'informations à des utilisateurs spécifiques, tels que les secteurs de l'aviation ou du transport maritime. Il n'est pas toujours facile pour les SMHN de détourner des ressources allouées à la fourniture d'informations aux secteurs productifs afin d'adapter leurs produits à des fins humanitaires. Cela dit, plusieurs initiatives internationales sont en cours pour aider à promouvoir ce type de travail axé sur les services. Ainsi, la Banque mondiale a lancé un portefeuille de [projets HydroMet](#) visant à améliorer l'interaction entre les services météo et hydro et à collaborer au développement de systèmes d'alerte précoce, même s'ils relèvent parfois de ministères et de mandats différents.

Les services météo se préparent également à diffuser des informations sur les « nouveaux » événements extrêmes climatiques, tels que les vagues de chaleur, les vagues de froid et les crues éclair⁶, pour lesquels les publics vulnérables exposés risquent de ne pas être identifiés,

⁴ Comme à [Haïti](#)

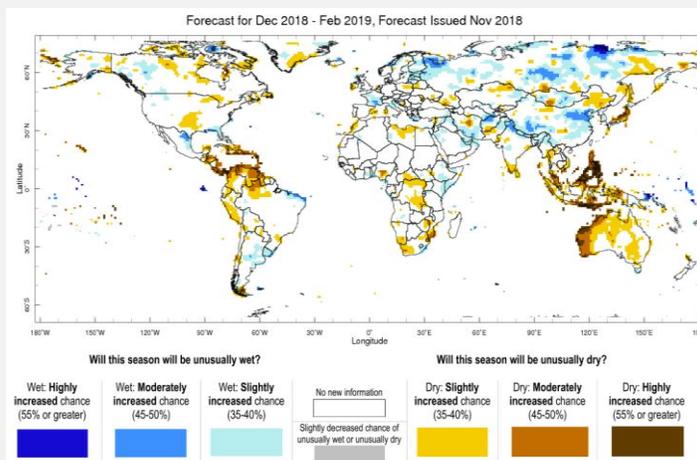
⁵ Néanmoins, les services Météo et Hydro font souvent partie du même organisme et fournissent des informations sur le temps et le climat, ainsi que sur les risques associés à l'eau. Voir les exemples de sites internet des [Philippines](#), de l'[Équateur](#), de la [Suède](#), de l'[Australie](#) et du [Népal](#).

⁶ Les crues éclair sont souvent mortelles et très difficiles à prévoir. Cependant, des efforts sont en cours pour aider les SMHN du monde entier avec le [soutien de l'OMM](#) et d'autres partenaires techniques et financiers.

ou la fenêtre d'alerte habituelle peut être trop courte. Ces courbes d'apprentissage pour les SMHN représentent un domaine émergent de collaboration avec les Sociétés nationales dans l'utilisation de leur réseau de volontaires pour [atteindre les communautés](#) de manière innovatrice. Il en existe plusieurs bons exemples et études de cas, en particulier en [Inde](#).

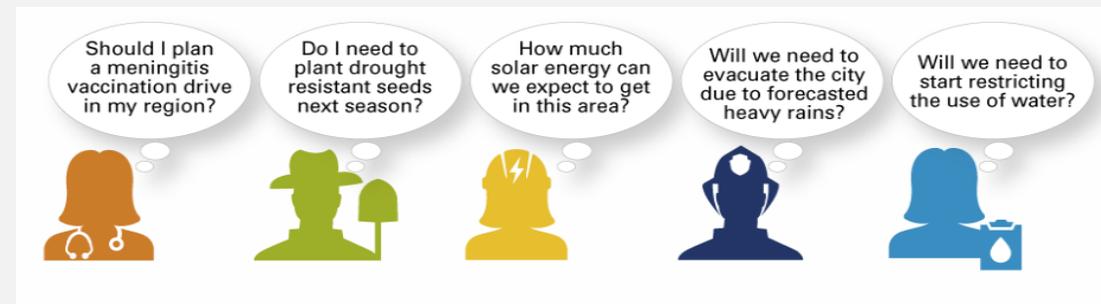
Encadré 3. Les services météo et hydro internationaux

Les SMHN s'engagent également dans une collaboration régionale et au-delà pour améliorer leurs capacités et fournir de meilleurs services de proximité. On peut citer à titre d'exemple [le Pacific Meteorological Desk & Partnership](#), [le Centre de prévision et d'applications climatiques de l'IGAD \(ICPAC\)](#) pour la Corne de l'Afrique et [l'Institut de la météorologie et de l'hydrologie des Caraïbes](#).



Les agences publiques et / ou privées offrent également des services régionaux ou mondiaux utiles aux organisations humanitaires. En particulier, l'Institut international de recherche sur le climat et la société ([IRI](#)) a noué un partenariat avec la FICR et envoie des bulletins sur mesure aux principaux contacts du Mouvement, élabore des produits de prévision spécifiques à la FICR et fournit une fonction d'assistance pour répondre aux questions sur l'interprétation des informations de prévision. La [MapRoom IRI/IFRC](#) est un portail qui permet d'explorer des conditions météorologiques inhabituelles, de vérifier les prévisions saisonnières à l'échelle mondiale et d'accéder à des informations sur les tendances des précipitations et des températures des 100 dernières années pour la région de votre choix.

De plus, les efforts coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) visent à promouvoir les produits relevant du « [Cadre mondial pour les services climatologiques \(CMSC\)](#) » afin de contribuer à la gestion des risques liés au climat. Les SMHN de votre pays peuvent déjà faire partie du CMSC, directement ou par le biais d'un programme régional, tel que le [système régional d'information sur les inondations](#) dans la région de l'Himalaya, et le [développement des capacités régionales en matière de services climatologiques dans les petits États insulaires](#).



3. Les complexité du travail en commun

De nombreuses nouvelles relations entre les SMHN et les Sociétés nationales sont en cours de construction et de renforcement. Toutefois, dans de nombreux cas, le dialogue entre producteurs d'informations et utilisateurs a été de nature ponctuelle. Cela a empêché de «gagner du terrain » pour renforcer l'engagement formel et à long terme.

Bien que le financement soit souvent une contrainte commune, même les SMHN disposant de ressources financières suffisantes rencontrent des difficultés pour collaborer avec des utilisateurs potentiels des informations qu'ils produisent. Il est important de connaître certains des défis potentiels liés à l'engagement. Une partie de l'explication pourrait être que, jusqu'à récemment, les scientifiques des SMHN avaient des utilisateurs spécifiques mandatés : le secteur de l'aviation est leur client le plus courant. Dans de nombreux pays, la météorologie aéronautique (science, capacité, équipement) est plus développée que les services des autres secteurs. Ainsi, certains services météo n'étaient peut-être pas pleinement conscients du besoin, ou n'avaient pas les moyens de produire et de communiquer des informations utiles, au secteur humanitaire et aux personnes en danger. Il est important de garder à l'esprit ce probable déficit entre le mandat et le financement associé lorsqu'on envisage de collaborer avec les SMHN.

Lorsqu'elles coopèrent avec les SMNH, les Sociétés nationales devraient être modestes en termes de demande et d'attentes et envisager que la collaboration puisse avoir trois « niveaux » éventuels:

1. Viser à mieux *comprendre et interpréter* les produits de prévision disponibles qu'ils diffusent déjà et comprendre le langage scientifique, les limites et les incertitudes des prévisions météorologiques et des projections climatiques.
2. Obtenir et utiliser les produits SMHN, y compris les produits spécialisés; tous les produits SMHN ne peuvent pas être diffusés dans les médias ou sur leur site web. Ils peuvent être en mesure de partager plus tôt des produits plus avancés avec des partenaires de confiance afin de prendre des actions précoces. Cela s'applique également aux tendances climatiques: pour un projet communautaire de RRC, une Société nationale devra peut-être comprendre les tendances observées au cours des dernières décennies en matière de précipitations, d'inondations et de sécheresses au niveau local, afin de faciliter l'élaboration d'un plan de RRC communautaire « climato-sensible». Le SMHN peut être en mesure de fournir une analyse des tendances pour une station météorologique donnée ou une partie du pays.
3. Une fois que la collaboration avec le SMHN sera (espérons-le) bonne, le SMHN pourrait également s'intéresser à l'expérience des Sociétés nationales en ce qui concerne les besoins en matière d'alerte précoce et leur diffusion. Il est donc possible de créer de meilleurs messages d'alerte et d'améliorer les produits NHMS.

Cependant, ne vous engagez pas dans la collaboration avec l'« ambition d'influencer leur travail », vous n'allez pas y arriver. Engagez-vous à « faire un meilleur usage de leurs produits existants », ce qui est une situation gagnant-gagnant pour les deux partenaires.

3.1 Défis de communication entre les SMHN et les SN

Tout cela souligne la nécessité pour une Société nationale de définir clairement l'objectif de rencontre et / ou de collaboration avec les SMHN avant de les contacter. Sinon, il sera difficile de préparer quoi demander au SMHN et de montrer en quoi cela sera utile au travail de la Société nationale et à l'alerte des communautés à risque. Un objectif prédéfini pourrait être, par exemple, d'améliorer la compréhension du personnel / des volontaires des prévisions météorologiques et climatiques, de mettre en place des systèmes APAP pour les communautés locales dans une zone à risque donnée, de faciliter l'élaboration d'un plan RRC climato-sensible dans un village ou une ville, etc. Clarifier l'objectif guidera les premières discussions avec les homologues du SMHN.

Langage technique

La majorité du personnel des SMHN est constituée de physiciens et d'experts dans leur domaine. Cependant, nombre d'entre eux pourraient ne pas être formés à la *communication* d'informations scientifiques et à l'adaptation des méthodes de communication à des types d'utilisateurs spécifiques. Alors que les domaines de la science climatologique appliquée et des services climatologiques se développent, conduisant à des améliorations de la communication scientifique à l'échelle mondiale, il est encore probablement difficile pour la plupart des Sociétés nationales de mener des discussions sur un pied d'égalité avec le personnel des SMHN habitué à utiliser une terminologie hautement technique et sophistiquée avec leurs pairs scientifiques. De même, le langage que nous utilisons dans le secteur humanitaire / développement est également rempli de jargon et d'abréviations (telles que RRC) qui risquent fort de créer de la confusion pour le personnel des SMHN.

Encadré 4. Travailler ensemble pour simplifier la communication ENSO pour les utilisateurs dans le Pacifique

En 2013, deux courtes animations humoristiques sur ENSO ont été développées dans le Pacifique par des organisations de la Croix-Rouge en partenariat avec des institutions techniques régionales et les SMHN. Une animation couvre l'ensemble du Pacifique - le [Climate Crab](#) - et l'autre est propre au Vanuatu - le *Klaod Nasara*. Chacune est accompagnée d'une [boîte à outils](#) fournissant une vue d'ensemble d'ENSO, son impact et les mesures d'adaptation possibles. Ces animations illustrent l'impact de La Niña et El Niño de manière compréhensible et amusante et ont été traduites dans au moins deux langues locales du Pacifique.



Les alertes sont disponibles en général, mais sont-elles disponibles pour le type d'événement qui vous intéresse? Certains SMHN peuvent prendre en charge des systèmes d'alerte précoce (SAP) fonctionnels et appropriés, mais il ne faut pas présumer que, tout simplement parce qu'un SMHN exploite un SAP pour un certain type d'événement météorologique et climatique extrême, il dispose d'un SAP pour *tous* les types d'événements extrêmes. Les SAP exploités par les SMHN sont généralement axés sur la partie surveillance et alerte et ne cherchent pas nécessairement à garantir la diffusion et la compréhension des informations par les personnes à risque (« dernier kilomètre » ou « SAP bout en bout »). Cependant, de plus en plus de NHMS relèvent ce défi; voir les efforts du [projet de démonstration sur les prévisions de temps violent](#).

Les observations et les prévisions du SMHN ne sont pas les seules sources d'informations permettant de prendre des actions précoces. Les connaissances locales et traditionnelles fournissent souvent d'autres types d'informations sur les phénomènes météorologiques émergents, en particulier en ce qui concerne le vent, la sécheresse et les inondations. Elles constituent souvent le type d'informations sur lequel les gens se fient et agissent. Même si les connaissances traditionnelles sont remises en cause par le changement climatique qui provoque des conditions « météorologiques plus étranges », il y a beaucoup à gagner à combiner les observations locales avec les prévisions scientifiques. Les Sociétés nationales peuvent aider à rassembler les « deux types de connaissances ». Dans certains cas, les communautés peuvent même organiser leurs propres systèmes d'alerte précoce, par exemple la surveillance des inondations en amont et en aval au [Togo](#), et compléter les alertes mises en

place par le HNMS et les efforts de préparation menés par le gouvernement, comme l'a [démontré l'Éthiopie](#). Un système d'action précoce et d'alerte précoce basé sur la communauté, couvrant l'amont à l'aval, a également constitué la base des [projets de financement fondés sur des prévisions au Togo et en Ouganda](#). Les expériences communautaires peuvent même contribuer à façonner [les services climatologiques](#) pleinement reconnus par l'Organisation météorologique mondiale, OMM.

Les alertes sont disponibles mais sont-elles utiles par le secteur humanitaire? Une alerte, qui est accessible et peut-être utile à certains utilisateurs, n'est pas toujours exploitable par les gestionnaires de sinistres. Par exemple, une alerte de tornade émise avec un délai de 3 heures (délai entre la publication d'une prévision et le moment de l'impact potentiel) peut être très utile au secteur de l'aviation pour décider s'il convient de mettre fin aux opérations de l'aéroport. Cependant, elle peut s'avérer trop courte pour que le secteur humanitaire puisse initier les actions précoces, bien que les communautés potentiellement touchées puissent quand même prendre des mesures de précaution - si l'alerte leur parvient et qu'elles sont prêtes à réagir.

Informations disponibles, mais le format est-il utile? Les formats d'un SAP peuvent être différents l'un de l'autre et peuvent être plus ou moins utiles en fonction de l'utilisateur potentiel et des premières actions associées. Dans certains cas, une Société nationale peut avoir du mal à interpréter les informations standard communiquées ou à agir en conséquence, du moins sans formation appropriée auprès du SMHN. Des efforts sont en cours pour remédier à ces complexités et proposer un type de format plus utile pour le secteur humanitaire.

Pour une Société nationale, les projections climatiques à long terme peuvent également être difficiles à traduire en actions précoces significatives et en projets communautaires climato-sensibles; cependant, c'est un domaine dans lequel les SMHN pourraient expliquer en termes plus simples les incertitudes liées aux projections climatiques ainsi que la variabilité probable et les événements extrêmes, afin que votre Société nationale puisse établir des scénarios réalistes du «pire des cas» pour la planification des mesures d'urgence, etc.

Difficultés à communiquer les besoins aux SMHN

L'engagement des SMHN auprès des utilisateurs de leurs données est généralement défini comme une « voie à double sens ». Cela signifie que, pour les deux parties, il est tout aussi important de construire une relation fonctionnelle, qui devrait inclure une compréhension mutuelle du point de vue de l'autre, de ses motivations, de ses contraintes et de ses activités. Il peut arriver que les SMHN ne comprennent pas une question formulée par une Société nationale. Par exemple, il leur est difficile de répondre à la question « Sous quelle forme donnez-vous les prévisions de précipitations? ». Il faudra probablement approfondir les discussions pour déterminer quels formats sont disponibles et expliquer aux SMHN quels sont les pour et les contres de chacun d'entre eux. Il est également utile de décrire les types de décisions de gestion des catastrophes sensibles à l'interprétation des informations météorologiques et climatologiques ainsi que de travailler avec le SMHN pour déterminer dans quelle mesure les informations et formats disponibles correspondent aux besoins de prise de décision des Sociétés nationales.

4. Vers un partenariat entre une Société nationale et le SMHN

Comment entamer le dialogue

Établir une relation avec votre SMHN *bien avant* une période à haut risque (telle que la saison des pluies) est important. Il faut du temps pour jeter les bases d'un flux d'informations pertinentes. Ne le démarrez donc pas en période chargée d'urgences. Une façon d'entamer la conversation est d'inviter les principaux décideurs du SMHN dans votre bureau et de leur montrer certaines des activités auxquelles votre équipe participe, ainsi que l'importance des informations climatologiques et météorologiques. Au cours de cette réunion, il serait sage de réfléchir en termes généraux à ce que signifie être sensible au climat et à la météo et d'identifier s'il existe des collaborations antérieures entre le SMHN et la Société nationale. Si tel était le cas, il est important de comprendre toutes les sensibilités potentielles pour permettre la construction d'une nouvelle relation. Cela inclurait de rechercher pourquoi une relation antérieure

a cessé d'exister et de mettre en évidence les opportunités futures sur la base des travaux en cours et à venir au sein de la SN et du SMHN. Travailler ensemble peut être considéré comme un moyen de mettre en œuvre les engagements nationaux en tenant compte des principaux cadres politiques, auxquels le gouvernement peut avoir demandé au SMHN de contribuer. Une étude pourrait servir à comprendre comment développer ensemble les capacités d'APAP peut aider à mettre en œuvre l'Accord de Paris, le Cadre de Sendai sur la RRC, et de nombreux objectifs de développement durable (ODD). Par exemple, le développement de systèmes APAP pour soutenir la RRC est mis en avant dans les processus d'élaboration des plans nationaux d'adaptation, et est également inclus dans de nombreuses CDN (Contributions déterminées au niveau national dans le cadre de l'Accord de Paris). À titre d'exemple particulier, une étroite collaboration sur l'APAP face aux vagues de chaleur (comme dans le cas de l'[Inde](#) mentionné ci-dessus) peut faire baisser la mortalité et contribuer aux objectifs du cadre de Sendai du pays, ainsi qu'aux objectifs d'adaptation énoncés dans l'Accord de Paris. Le tout contribuera également aux ODD.

4.1 Quelles questions devez-vous vous poser avant d'approcher le SMHN?

<p><i>Quelle est votre valeur ajoutée, en tant que Société nationale, à la discussion générale sur le renforcement de la résilience au changement climatique, à la variabilité climatique et aux événements extrêmes?⁷</i></p>	<p>Examiner le rôle et le mandat de la Société nationale en tant qu'agent auxiliaire du gouvernement, ainsi que par rapport à d'autres organisations de la société civile, organisations internationales et organismes gouvernementaux; et quel est votre avantage comparatif dans des domaines spécifiques d'expertise et d'expérience pratique?</p>
<p><i>Comment les produits des SMHN existants et disponibles nous sont-ils utiles?</i></p>	<p>Quelles sont les sources disponibles et lesquelles la Société nationale utilise-t-elle / agit-elle déjà?⁸ Les avez-vous suffisamment examinées? Pour préparer cette discussion, vous devrez peut-être consulter leur site et d'autres produits afin d'évaluer l'ensemble des services accessibles au public.</p>
<p><i>Qu'attendons-nous de notre engagement auprès du SMHN?</i></p>	<p>La Société nationale est-elle intéressée à travailler avec le SMHN sur une stratégie à long terme pour communiquer le risque d'inondations? Ou peut-être que les vagues de chaleur deviennent de plus en plus courantes et un point focal au SMHN pourrait être un lien utile pour aider à comprendre où les vagues de chaleur sont les plus probables. Seriez-vous capable de suivre des formations pour mieux comprendre la science des précipitations / alertes? Pourriez-vous avoir accès aux informations d'alerte plus tôt (délais plus longs avant le risque) que ce n'est actuellement le cas?</p>
<p><i>Quel est « le gagnant-gagnant »: que pouvons-nous fournir au SMHN? Sommes-nous sûrs que ce que nous pouvons offrir est utile pour leurs besoins?</i></p>	<p>La Société nationale peut-elle aider à diffuser les prévisions / alertes officielles du SMHN pour atteindre le « dernier kilomètre » et préparer les citoyens à prendre les mesures qui s'imposent? Cela aidera-t-il les SMHN (gouvernements) à respecter certains de leurs engagements vis-à-vis des accords internationaux (Sendai, etc.)? Peut-on élaborer un tableau des mesures de préparation avec les délais nécessaires pour agir sur les principaux risques naturels auxquels sont confrontées les personnes vulnérables de votre pays? Une Société nationale peut même aider à une large diffusion d'informations officielles du SMHN auprès des gestionnaires des catastrophes et du public. Voir par exemple le Weather & Hazard Centre de la Croix-Rouge américaine.</p>
<p><i>Quel est le calendrier possible de collaboration?</i></p>	<p>Sur la base de projet? Saisonnier? Il est important d'y réfléchir car il y aura probablement différentes personnes au SMHN avec lesquelles vous devrez vous travailler en fonction du calendrier.</p>
<p><i>Existe-t-il des mécanismes au sein de la SN pour maintenir la collaboration?</i></p>	<p>Cette question est liée au temps et aux ressources nécessaires pour gérer la relation avec le SMHN. La Société nationale a-t-elle un personnel de longue durée qui peut servir de « point focal dédié » pour mener la collaboration? Est-ce noté dans leur description de poste?</p>
<p><i>Existe-t-il un cadre pour l'a collaboration avec le SMHN?</i></p>	<p>Existe-t-il un protocole d'engagement avec d'autres agences gouvernementales qui pourrait être suivi?</p>
<p><i>Les ministères avec lesquels nous travaillons ont-ils déjà un partenariat avec le SMHN?</i></p>	<p>Si oui, il peut être intéressant de leur demander avec qui communiquer au sein du SMHN ou de leur demander de faciliter une première rencontre.</p>
<p><i>Y-a-t-il, dans la région, d'autres organisations qui ont initié la conversation avec le SMHN? Que pouvons-nous en apprendre?</i></p>	<p>Dans votre région, qui pouvez-vous contacter qui a déjà travaillé avec leur SMHN pour discuter de leurs expériences et en tirer des leçons?</p>
<p><i>Les SMHN ont-ils une stratégie à long terme pour ce type d'engagement?</i></p>	<p>Il existe des efforts internationaux dans le cadre du OMM pour promouvoir de meilleurs services climatologiques pour les utilisateurs finaux, en ayant notamment mis en place une plateforme d'interface-utilisateurs pour relier 'fournisseurs' et 'utilisateurs' afin de développer des informations climatologiques plus utiles. Vous pouvez vérifier si le SMHN de votre pays participe déjà au « Cadre mondial pour les services climatologiques ».</p>

⁷ Voir les exemples listés dans la section 1

⁸ Les sources disponibles peuvent inclure un site Web, une messagerie électronique, une radio ou d'autres

4.2 Quelles questions ne devriez-vous pas poser à votre SMHN

Il est important de comprendre quelles questions devraient être évitées lors des premières réunions avec le SMHN. Il est également possible qu'il y ait une possibilité de discuter de certaines de ces questions si le moment est opportun. Certaines questions ne sont pas utiles pour améliorer le travail de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Certaines peuvent être cadrées différemment, ce que nous expliquerons dans la section suivante.

<i>Pouvons-nous avoir des données?</i>	Ne demandez pas de données brutes, telles que les mesures journalières des précipitations prises à une station météorologique particulière ⁹ . Il leur est difficile de fournir des données. Dans certains cas, cela peut être politiquement sensible. D'une manière générale, toutes les informations demandées doivent se présenter sous la forme de produits interprétés, tels qu'une carte des risques d'inondation, un outil de prévision des précipitations ou un graphique présentant les tendances des niveaux de précipitations / d'inondations dans certaines zones.
<i>Pourquoi donnez-vous de fausses prévisions?</i>	Il existe une grande incertitude dans les processus qui font les prévisions et, par conséquent, les prévisions sont parfois fausses ¹⁰ . Il peut être utile de parler d'une expérience positive avec une prévision du SMHN qui était correcte et que la Société nationale a utilisée pour prendre des actions précoces. S'il est intéressant de savoir pourquoi une catastrophe s'est produite et qu'aucune prévision ponctuelle n'a été émise, il est judicieux de la structurer de manière à ce que le SMHN comprenne comment une prévision communiquée en temps utile aurait pu contribuer à la préparation aux catastrophes et peut-être sauver des vies et des biens.
<i>Quelle est la capacité prévisionnelle ?</i>	Ce pourrait être une bonne question à poser, mais seulement si la personne qui le demande a une idée de ce que la capacité prévisionnelle signifie ¹¹ .
<i>Pouvez-vous aider à fournir des projections climatiques pour la ville X ?</i>	Ne demandez pas une « réduction » d'une modélisation de projection climatique au niveau local - l'incertitude augmente tellement qu'elle devient insignifiante et les scientifiques du SMHN doivent refuser l'exercice (voir ci-dessous pour un exemple de meilleure question).

4.3. Quelles questions devriez-vous poser à votre SMHN

<i>Prévoyez-vous des événements extrêmes - pour quels événements?</i>	Il est utile de spécifier le calendrier des actions à prendre par la Société nationale pour aider les SMHN à comprendre le type de prévision qui peut vous intéresser.
<i>A quelle fréquence donnez-vous des prévisions (mensuelles, hebdomadaires, quotidiennes, chaque heure, etc.)?</i>	Renseignez-vous également sur le caractère saisonnier de ces prévisions; certaines prévisions sur certaines échelles de temps peuvent n'être disponibles que pendant certaines saisons. Soyez opportuniste ; demandez si le SMHN a la capacité de proposer des prévisions sur d'autres échelles de temps et ce qu'il serait nécessaire pour le faire.
<i>Sur quelle échelle géographique offrez-vous des prévisions - nationale, provinciale, etc.?</i>	Il convient de vérifier la résolution spatiale (« quelle localisation ») des prévisions météorologiques, puis de vérifier si ces prévisions correspondent à ce qui a été observé. Vous pouvez également demander des résumés climatiques pour des zones localisées. Ils

⁹ Sauf si vous avez réellement besoin de données spécifiques à des fins très spécifiques et que vous possédez les compétences mathématiques et statistiques ainsi que les logiciels nécessaires pour effectuer une analyse correcte, ce qui est souvent fastidieux. Le financement basé sur les prévisions est l'un de ces objectifs lorsque demander leurs données est acceptable, mais seulement après que le processus de FBP est expliqué (et vous êtes certain que vous avez la capacité de le gérer).

¹⁰ La météorologie, l'hydrologie et la climatologie sont des domaines complexes de la science physique qui impliquent la théorie du chaos et la modélisation atmosphérique complexe.

¹¹ C'est important en raison de la complexité de l'évaluation d'une « bonne » prévision. Par exemple, une capacité prévisionnelle de 60% pourrait en fait être bonne dans certains contextes (tels que les prévisions climatiques saisonnières), mais pas dans d'autres (comme certains paramètres de prévision des crues fluviales).

	<p>sont souvent disponibles et utiles pour comprendre des éléments tels que précipitations « inférieures à la normale » présentées dans les prévisions saisonnières. De plus, les tendances à long terme en matière de température, de précipitations et d'inondations peuvent être disponibles pour des régions ou des bassins versants spécifiques, et constituent un outil de planification de la préparation aux catastrophes pour la Société nationale et ses antennes, ainsi que pour les communautés à risque.</p>
<p><i>Avez-vous des plans de développement stratégique que vous pourriez partager?</i></p>	<p>Commencez par essayer de savoir si le SMHN dispose d'informations publiquement disponibles (consultez leur site internet). Il peut être utile de rechercher les chevauchements avec les priorités stratégiques des Sociétés nationales.</p>
<p><i>Proposez-vous des prévisions basées sur l'impact¹² et par rapport à quels risques?</i></p>	<p>Est-il prévu de passer à une prévision basée sur l'impact? La Société nationale pourrait éventuellement s'intégrer et / ou soutenir les plans du SMHN visant à développer la PBI, en notant que le SMHN peut avoir besoin d'un partenariat avec les gestionnaires des catastrophes pour développer la PBI (en raison du besoin d'informations sur la vulnérabilité et les capacités que les Sociétés nationales peuvent avoir, mais pas les SMHN).</p>
<p><i>Etes-vous au courant des efforts de la Société nationale en matière de gestion des risques climatiques?</i></p>	<p>Si les SMHN envisagent de renforcer ou d'améliorer la PBI, il peut être intéressant, voire même utile, de connaître la capacité d'action précoce, actuelle ou prévue, de Société nationale.</p>
<p><i>Existe-t-il une liste de services climatologiques accessibles¹³?</i></p>	<p>Bien sûr, vous vérifiez à l'avance ce qui est déjà disponible au public (probablement sur le site internet des SMHN), mais ils auront probablement plus d'informations.</p>
<p><i>Offrez-vous une formation au public ou à des groupes d'utilisateurs spécifiques sur la manière de comprendre et d'utiliser les informations prévisionnelles?</i></p>	<p>Le personnel de la Société nationale et les principaux bénévoles (y compris les jeunes) peuvent être des candidats potentiels pour des formations futures.</p>
<p><i>Pouvez-vous me montrer vos prévisions menant... [une inondation spécifique, par exemple] ?</i></p>	<p>Cela peut stimuler un dialogue sur la manière dont les gestionnaires de catastrophe ont utilisé les informations, comment les informations du SMHN ont été diffusées aux organisations et au public, etc.</p>
<p><i>Savez-vous combien de ces événements vous avez pu prévoir et combien de temps à l'avance?</i></p>	<p>Cette question, et celle ci-dessous, sont de bons débuts de discussion sur l'incertitude et la prise de décision en matière de gestion des catastrophes, mais sachez que dans certains contextes, les questions risquent d'être considérées comme une « critique ». Attention à la formulation</p>
<p><i>Savez-vous combien de fois vous avez émis une prévision similaire qui s'est avérée une fausse alerte (pas d'inondation)?</i></p>	<p>Voir ci-dessus. Il peut être utile d'expliquer que la Société nationale doit comprendre cela afin de mieux expliquer que les prévisions offrent les meilleures informations disponibles que les gestionnaires de catastrophe utilisent pour planifier des actions précoces et faire confiance aux volontaires et aux communautés qui doivent agir sur le terrain.</p>
<p><i>Avez-vous des prévisions spécifiques pour les zones urbaines?</i></p>	<p>Certains aléas peuvent être exacerbés dans les zones urbaines. Par exemple, les vagues de chaleur et les inondations soudaines peuvent toucher un grand nombre de personnes. Les possibilités spécifiques de prendre des actions précoces dans des environnements urbains surpeuplés nécessitent une alerte précoce.</p>
<p><i>Pouvez-vous aider à interpréter les projections climatiques pour ce pays? Qu'est-ce que cela signifierait pour les schémas de catastrophe et, par conséquent,</i></p>	<p>Demandez aux scientifiques du SMHN d'aider à expliquer comment les projections climatiques à grande échelle (pour la région ou le pays) peuvent se traduire par des changements probables dans la structure des catastrophes et les phénomènes extrêmes des prochaines décennies. Utilisez leurs connaissances pour aider les</p>

¹² Comme indiqué ci-dessus, la prévision basée sur l'impact implique de passer de la simple information sur les conditions météorologiques et climatiques à l'impact que la météo et le climat peuvent causer.

¹³ Le terme « services climatologiques » désigne les cartes, outils et autres systèmes disponibles pour éclairer la prise de décision.

<i>pour notre travail de Société nationale sur la gestion des catastrophes et la résilience des communautés?</i>	Sociétés nationales à planifier leurs situations d'urgence en cas de nouveaux « pires des cas » et à soutenir la planification de la résilience des communautés sensibles au climat. Assurez-vous également de leur faire savoir quand votre Société nationale fait bon usage des informations des SMHN.
<i>Quels sont vos objectifs à long terme ?</i>	Cela peut être une question utile pour ouvrir une discussion dans laquelle les objectifs à long terme de la SN pourraient être partagés et comparés. Il se peut que le SMHN et la SN souhaitent tous deux soutenir les efforts visant à renforcer la résilience au niveau de la communauté (par exemple, les vagues de chaleur dans les zones urbaines).

Comment évoluer vers une relation plus formelle et durable

Il n'y a aucune indication pratique quant à la durée de la phase initiale des discussions avec le SMHN. L'important est de cultiver un processus organique d'établissement de relations. Cela signifie probablement que plusieurs réunions en personne seront nécessaires en plus d'un processus de suivi systématique et coordonné. Lorsque le moment est opportun (ce qui variera considérablement en fonction de la situation), vous pouvez envisager d'établir une relation plus formelle et durable, éventuellement sur la base d'un protocole d'accord (voir annexe 1).

4.4 Quelles questions vous poser avant de proposer un accord plus formel?

<i>La Société nationale dispose-t-elle des ressources pour contribuer à cette relation dans la mesure nécessaire pour avoir un impact?</i>	La gestion de cette relation à double sens nécessitera des efforts de la part du personnel de la Société nationale et une souplesse suffisante pour modifier certaines méthodes de travail.
<i>Avons-nous la capacité de gérer une relation potentielle?</i>	Des mécanismes sont-ils en place pour engager les ressources humaines nécessaires? Par exemple, vous pouvez déterminer si les ressources humaines nécessaires pour collaborer avec votre SMHN peuvent être incluses dans la programmation de la Société nationale (éventuellement avec des donateurs extérieurs), telles que la réduction des risques de catastrophe (RRC) et la résilience (pour garantir que la programmation est « climato-sensible »).
<i>Quels sont les mécanismes de suivi et d'évaluation à mettre en place en interne pour évaluer la valeur de cette relation?</i>	Par exemple, peut-on effectuer une analyse des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces (SWOT)?
<i>Devriez-vous viser l'établissement d'un protocole d'accord avec le SMHN?</i>	Quels sont les avantages et les inconvénients (le cas échéant) de l'établissement d'un protocole d'accord avec le SMHN? Dans certains cas, un protocole d'accord peut être le seul moyen d'avancer vers une relation durable. Vérifiez s'il existe un précédent de protocole avec des entités gouvernementales.

4.5 Quelles questions ne devriez-vous PAS poser au SMHN

<i>Combien de fonds devez-vous consacrer à notre collaboration?</i>	Vous devez vous efforcer d'établir une collaboration gagnant-gagnant (échange de connaissances et de services) qui relève des priorités stratégiques tant du SMHN que de la Société nationale. Par conséquent, cette collaboration ferait partie du travail régulier du SMHN et serait financée par celui-ci.
<i>Pouvons-nous avoir les données?</i>	Ce n'est toujours pas une bonne question à poser. Si vous avez la capacité de demander, traiter et évaluer des données, il est conseillé de demander les données dans un processus formel et encore mieux si ce processus est lié à un projet ou une initiative co-développé.

4.6 Quelles questions devriez-vous poser au SMHN ?

<p><i>Après avoir appris comment fonctionne la Société nationale, voyez-vous des possibilités de travailler ensemble?</i></p>	<p>Soyez opportuniste: recherchez les gains faciles où vous pouvez commencer à construire une relation. Ne forcez pas la collaboration dans des domaines dans lesquels le SMHN peut sembler réticent. Un accord à long terme sur un ensemble même très limité de priorités peut probablement être élargi à mesure que la relation se développe.</p>
<p><i>Comment pouvons-nous mieux fournir des informations sur nos processus décisionnels, nos actions et nos besoins afin que vous puissiez déterminer quels produits de services climatologiques ou météorologiques existants ou nouveaux pourraient être utiles?</i></p>	<p>Vous devez trouver une plateforme d'échange commune entre les producteurs de services climatologiques (SMHN) et les utilisateurs (Société nationale et, par extension, les communautés vulnérables). Une plateforme d'interface utilisateur est peut-être en cours de développement ou déjà en place?</p>

Annexe 1: Éléments potentiels d'un protocole d'accord avec le SMHN

Si la collaboration initiale entre le SMHN et la Société nationale évolue vers une relation à plus long terme, vous aurez besoin d'un accord écrit formel dans lequel vous spécifierez conjointement le type de choses sur lesquelles vous vous engagez collectivement pour promouvoir des objectifs communs et vos mandats respectifs. Voici quelques suggestions d'éléments à considérer et à développer en fonction de votre situation¹⁴.

1. La Société [xxx] du Croix-Rouge [Croissant] est déterminée à renforcer la résilience des communautés, la réduction des risques de catastrophe et la gestion des catastrophes. Le SMHN [xxx] fournit des prévisions d'observation et des services d'alerte sur les catastrophes liées au climat à différentes échelles spatiales et temporelles, y compris xxx (par exemple, prévisions sur 3 heures), à court / moyen terme (jusqu'à 7 jours), à distance (jusqu'à 2 semaines), prévisions saisonnières pour la température et la mousson (4 mois pour la pluie, 3 mois pour la température). Le SMHN [xxx] transmettra régulièrement ces prévisions à la Croix-Rouge XXX jusqu'à [xxx]
 2. Pour une collaboration et un échange correct d'informations, il y aura une coopération au niveau national, du district / provincial / sous-national.
 3. Pour le renforcement des capacités afin de renforcer la préparation des communautés, la Croix-Rouge organisera des événements de transferts de technologie aux niveaux national, régional et des districts, et le SMHN XXX fournira des personnes-ressources et un soutien en matière de connaissances pour la compréhension et l'interprétation des informations de surveillance et de prévision météorologiques.
 4. [SMHN] XX publie actuellement des prévisions d'impact des cyclones. La Croix-Rouge [Croissant] et [SMHN] XXX déploieront ensemble une étude pilote dans les districts x en vue d'élaborer des prévisions basées sur l'impact des [vagues de chaleur, vagues de froid, pluies abondantes / insuffisantes entraînant des inondations, etc.]
 5. La Croix-Rouge [Croissant] XXX et [SMHN] XXX devraient travailler ensemble pour améliorer la communication des prévisions météorologiques et des avertissements aux communautés à risque, en s'appuyant sur les outils numériques / médiatiques actuels, complétés par une action de la Croix-Rouge [Croissant] par l'intermédiaire de son personnel et ses volontaires.
 6. [SMHN] XXX collaborera avec la Croix-Rouge [Croissant] XXX pour sensibiliser à la surveillance et aux prévisions météorologiques, y compris les prévisions météorologiques extrêmes, dans le cadre du programme de préparation communautaire de la Croix-Rouge [Croissant] commençant par les districts XX.
 7. La Croix-Rouge [Croissant] XXX et [SMHN] XXX devraient travailler de concert pour rendre les données et produits météorologiques et prévisionnels plus faciles à comprendre et utiliser et exploitables.
 8. [SMHN] XXX fournira des données météorologiques historiques, si possible, pour les zones d'intérêt de la Croix-Rouge XXX [Croissant], conformément aux procédures en vigueur pour le partage / la fourniture de données.
 9. [SMHN] XXX effectue une enquête technique [post-cyclone, inondation, etc.] pour déterminer ses caractéristiques et ses impacts. Il devrait travailler avec la Croix-Rouge [Croissant] pour obtenir également une analyse d'impact sur le terrain, dans la mesure du possible, afin d'améliorer les prévisions et les alertes basées sur l'impact.
 10. [SMHN] XXX et la Croix-Rouge [Croissant] devraient évaluer chaque année les avantages découlant de leur travail en collaboration et les partageront dans des forums appropriés.
 11. Les deux parties devraient identifier les responsables critiques régionaux / nationaux pour la coordination au niveau régional / national.
- Les informations sur les tendances climatiques passées et les projections futures seront communiquées à la Croix-Rouge XXX [Croissant] et le SMHN pourra aider la Croix-Rouge [Croissant] à interpréter les conséquences probables de ces projections sur la préparation aux catastrophes à tous les niveaux ainsi que sur les programmes de résilience des communautés.
12. [SMHN] XXX et la Croix-Rouge XXX [Croissant] devraient travailler conjointement à la cartographie de l'alerte précoce à risques multiples et à la cartographie des risques météorologiques et climatiques afin de sensibiliser davantage les communautés et de renforcer leur résilience.

¹⁴ Veuillez noter que certains points du projet peuvent éventuellement être considérés « changer le mode de fonctionnement du SMHN » et aller alors au-delà de ce à quoi le SMHN peut s'engager, selon son mandat et son financement, etc.

13. [SMHN] XXX et la Croix-Rouge XXX [Croissant] devraient publier conjointement des documents ayant pour objectif le partage des connaissances, la sensibilisation et l'information.
14. [SMHN] XXX et la Croix-Rouge XXX [Croissant] devraient identifier conjointement, sur une base pilote, une zone rurale inondée et une ville urbaine sujette aux inondations afin de préparer un plan avec les autorités locales pour une action préventive basée sur les prévisions ainsi que les Procédures d'utilisation normalisées.
15. [SMHN] XXX et la Croix-Rouge XXX [Croissant] devraient travailler conjointement pour peaufiner les systèmes d'alerte précoce existants en fonction des besoins des communautés, notamment en ce qui concerne la préparation, la RRC, la santé et les moyens de subsistance liés à l'agriculture.
16. [SMHN] XXX assistera la Croix-Rouge XXX [Croissant] dans la formulation de PAP (Protocoles d'action précoce) destinés à soutenir l'APAP et le PBI.